

COURRIER  
DES LECTEURS

## ROLLE

Gare Nord-Schenk:  
le projet de  
la démesure

L'autorité législative de la commune de Rolle aura bientôt à se prononcer sur le projet de rénovation et d'agrandissement du quartier dit «Gare Nord-Schenk». Les promoteurs promettent un triste destin à ce quartier. Outre la reconstruction et la modernisation de l'usine de production Schenk, ce qui est parfaitement légitime, ils ont également prévu la construction d'appartements sous forme de 12 volumineux gratte-ciel de béton



de 7 étages, et qui abriteront au minimum 580 habitants... mais vraisemblablement plusieurs centaines de plus. Si l'on ajoute à cela les constructions des nouveaux quartiers du centre-ville Coop et de l'ancienne usine Roch, il sera alors question de plusieurs milliers d'habitants supplémentaires dans ce qui est jusqu'à aujourd'hui encore «La Perle du lac», mais qui ne le restera pas longtemps. Il n'y a pas besoin de réfléchir longtemps pour entrevoir les énormes problèmes qu'une telle augmentation de population va engendrer. Le nombre de véhicules et, par voie de conséquence, le trafic vont littéralement exploser, les bouchons et la pollution iront naturellement de pair. Inutile de préciser que l'adjonction d'un rond-point et la modification de la bretelle d'autoroute ne sont que de la poudre de perlimpinpin, un effet de manche qui ne réduira en rien les embouteillages futurs. D'importants investissements en matière d'infrastructures tels que la construction d'écoles, de crèches ainsi que l'agrandissement de la station d'épuration, du port, de la déchetterie et du cimetière seraient inévitables. La belle cité paisible où il fait bon vivre aura vécu. Elle deviendra une mégapole avec tous les inconvénients qui vont avec. Dès lors, ne serait-il pas plus honnête, compte tenu du changement de paradigme, de consulter la population rolloise par voie référendaire au lieu de tenter de faire passer ce projet au forceps?

Jean-Pierre Roland,  
chef du groupe  
Vert'libéral à Rolle

## NYON

Provisoire  
éternel

Les Portakabin de l'ancien collège vont connaître une nouvelle vie! L'installation de ces édicules par le canton fut, il y a 25 ans, un scandale dans un périmètre protégé et historique. Mais c'était provisoire!

Après avoir été utilisés par l'école de commerce puis diverses autres structures, ils ont eu le temps de pourrir. Il existait donc l'espoir qu'ils disparaissent, parce qu'insalubres.

Eh bien non! On va y installer les scouts et conserver dans le périmètre du temple rénové cette verrue éternelle.

Les Municipalités passent, le provisoire reste...

Dr. Philippe Glasson,  
Nyon

## MIGRANTS A NYON

De tristes  
positions

Réaction à l'article paru le 28 octobre et intitulé: «Des habitants de Nyon lancent une pétition contre le projet d'immeuble pour migrants».

Il y aura bientôt 25 000 habitants à Nyon, cependant, moins d'un pour mille de réfugiés affolent mes concitoyens et ce n'est pas la première fois que des positions aussi tristes du point de vue éthique sont entendues. Ainsi, je me demande si ces personnes souffrent d'une particulière maladie ou d'autres vices qui justifieraient cette méfiance, car des arrivées «massives» d'étrangers ce sont déjà produites ces dernières années et je n'ai pas souvenir que cela ait autant inquiété les Nyonnais. Peut-être que les expatriés inquiètent moins, pourtant il y en a beaucoup plus... Etrange!

Enfin, il est notoirement connu que l'argent a le don de faire oublier des tas de choses, ainsi les ressortissants étrangers employés à l'UEFA sont de bons étrangers (et oui, pas de guerre ou d'horreurs pour expliquer leur départ de chez eux), pourtant ils ne paient pas d'impôts et les infrastructures mises à leur disposition sont très onéreuses, contrairement aux besoins immédiats d'une population en souffrance. Mais ils ne font pas peur, semble-t-il!

Peut-être est-ce alors pour des raisons physiques que ces réfugiés inquiètent tant... Oui, ce doit être ça! Ah, à bien y réfléchir, c'est une piste qui ne mène à rien, en effet, comment distinguer un expatrié du Koweït d'un réfugié syrien, la plupart d'entre eux ont des yeux foncés et des cheveux de la même couleur.

Non, il n'y a qu'un mot qui convient: égoïsme!

J'en appelle alors au bon sens et aux partis politiques qui ont une vision tolérante de la société pour convaincre de l'innocuité de ces réfugiés et pour renouer avec certaines idées qui ont fait la véritable richesse morale de la Suisse: un sens de l'accueil et de la générosité.

Olivier Pezzoli,  
Nyon

## MIGRANTS BIS

La Cité du  
non accueil

Longtemps, certains édiles de la ville de Nyon ont, à des fins touristiques, promu le slogan «Nyon, la Cité du bon accueil». Aujourd'hui, on peut douter que cet accueil soit encore ainsi. En 2013, lorsque le canton de Vaud et la Municipalité de Nyon ont essayé de mettre sur pied un accueil des requérants d'asile qui soit digne des personnes concernées et respectueux de la loi sur l'asile, l'UDC a manigancé et obtenu le retrait du projet communal. Depuis, l'accueil ne s'est pas amélioré et Nyon ne participe pas à sa mesure à l'effort confédéral.

Pourtant, à Nyon comme pour toute la Suisse, l'accueil du migrant ou du requérant d'asile est inscrit dans les gènes des habitants du pays et fait partie fondamentale de leur identité. Rappelez-vous vos cours d'histoire à l'école: en 58 avant J.-C., poussé par les tribus alamanes venant de la Germanie, quelque 368 000 Helvètes et leurs alliés Rauriques ont organisé un grand départ en masse de toute la population pour partir s'établir dans le Sud-ouest de la Gaule (en Saintonge). Cet exode a été interrompu par Jules César à la bataille de Bibracte et tous ces réfugiés furent renvoyés sur le plateau suisse.

Quatre siècles plus tard, les tribus germaniques (almanes et burgondes) ont fini par envahir l'Helvétie romaine et transformer durablement le visage de la Suisse.

Quelques douze siècles plus loin, la Suisse de l'Ancien régime a accueilli de nombreux huguenots fuyant la tyrannie religieuse du roi Louis XIV. Ils ont amené le début de notre industrie horlogère, de celles du textile et des banques. Notre région s'enorgueillit encore de cet accueil des réfugiés et de nombreuses familles locales portent des patronymes issus de ces réfugiés.

Deux siècles plus tard, c'est au tour des Suisses de quitter le pays pour des raisons économiques et s'installer aux Amériques ou ailleurs. Beaucoup de familles comptent actuellement une parenté dans ces lointaines contrées.

Au long du tout récent vingtième siècle, la Suisse a fait preuve d'empathie et a reçu dans ses frontières des réfugiés tibétains, des hongrois, des vietnamiens, des sud-américains, des tamouls et des kosovars, tous fuyant de féroces dictatures ou d'affreux génocides. Hélas, il semble que cette empathie envers ceux qui souffrent et que cette volonté d'accueil n'est plus. Malgré notre histoire, malgré les choix de nos ancêtres, certains Nyonnais s'efforcent de faire mentir le slogan longtemps usité à Nyon «La Cité du bon accueil».

Fred Tschuy,  
conseiller communal  
socialiste, Nyon

## MIGRANTS TOUJOURS

Une drôle de  
pétition qui avance  
masquée

Une pétition circule depuis une quinzaine de jours à Nyon, dont le but est de s'opposer au projet de centre d'accueil pour migrants. Le ton est vite donné: attaque véhémement des autorités cantonales, qui entendent «imposer en catimini» un projet, grâce à une «parodie de consultation organisée avec la complicité de l'exécutif communal». Le «collectif» qui monte ainsi à l'assaut s'appelle même «Nyon Responsable». Or, ni la pétition, ni le site internet des pétitionnaires ne dit qui est derrière cette action. Drôle de manière d'ouvrir un débat «responsable»!

Voilà pour la forme. Sur le fond, la pétition tord la réalité à son avantage. Trois exemples. «180 requérants sur un seul site, c'est un projet d'une ampleur sans précédent!», assène la pétition. Or, c'est tout simplement faux: il existe des foyers de même grandeur dans les localités bien plus petites: à Crissier (288 requérants pour 7542 habitants), à Bex (174 requérants pour 7236 habitants) ou Ecublens (foyer en construction de 220 requérants, pour 12 288 habitants).

«Une telle concentration d'hommes seuls, inassimilés et inactifs (...), incite à la délinquance et génère des tensions», ajoute la pétition. C'est encore faux: les autorités ont précisé dès le mois de juin que ce sont aussi bien des familles, des couples que des personnes seules qui seront accueillies. Bien sûr, les auteurs de la pétition font mine d'ignorer les raisons de ce regroupement en foyer de nouveaux arrivants: possibilité d'informer sur les usages suisses plus facilement, cours de français, consultation de santé, etc. Et qu'est-ce donc que les pétitionnaires ont derrière la tête quand ils suggèrent qu'un tel centre «favorise le communautarisme et l'exclusion»?

Enfin, la pétition agit le coût non chiffré du projet, «ceci pour ne pas effrayer les contribuables», comme si c'étaient les Nyonnais qui allaient payer. Ce qui est évidemment toujours faux. «Ne sacrifions pas la qualité de vie chère à tous les Nyonnais», ajoutent les auteurs de la pétition. Argument ultime, face à des hommes, des femmes, des enfants qui ont vécu la guerre, risqué leur vie pour fuir l'enfer. A aucun moment, c'est certainement très révélateur, les pétitionnaires n'utilisent le mot «accueil» dans leur pétition!

Posé en ces termes, l'accueil de requérants à Nyon a quelque chose de choquant, de révoltant même. Le mot solidarité, le mot générosité ne semblent plus exister dans la tête des auteurs de la pétition. Après avoir tenu de tels propos, on peut bien sûr continuer à prétendre qu'on n'a rien contre le fait d'accueillir dans notre ville. Quant à nous, face à une telle désinformation, nous ne signerons pas cette pétition.

Claude Farine,  
conseiller communal PS, Nyon

## NYON

## Mieux vivre à Nyon

Mesdames, Messieurs les municipaux, Mesdames, Messieurs les membres du Conseil communal,

La Grenette présentait le week-end dernier une exposition «Mieux vivre à Nyon» que l'architecte Georges Tornier et son équipe avaient préparée à l'intention de la population nyonnaise.

Présentation didactique, utilisant les dernières techniques audiovisuelles et informatiques, loin d'une doctrine «feu rouge», il était expliqué d'une manière compréhensible les possibilités de rendre notre ville beaucoup plus attirante et plus conviviale pour habitants, commerçants, visiteurs, piétons, cyclistes et automobilistes.



ARCHIVES M. PERRÉ

Pour certains d'entre vous, Mesdames, Messieurs, il semblerait que la longue distance de 120 mètres qui sépare la place du château n° 3 et l'espace de la Grenette ait constitué un obstacle majeur à venir visiter cette exposition, pourtant importante pour l'avenir de Nyon. Néanmoins, j'ose tout de même espérer qu'une majorité des élu(es) a pris connaissance des idées et des propositions de Georges Tornier et son équipe, lesquelles dessinent des pistes de développement très intéressantes pour notre ville et qui, j'en suis certain, est un sujet qui préoccupe au plus au point les représentants(es) des habitants de Nyon.

Dans ce même domaine de l'urbanisme et du développement, Mesdames, Messieurs, il vous est demandé au mois de novembre de statuer sur le préavis n° 283 qui propose l'octroi d'un droit de superficie pour 50 ans (cinquante ans) en faveur de l'EVAM pour loger 180 migrants dans un immeuble au centre de Nyon. La Municipalité, dans son préavis, base son argumentation sur les chiffres de 2015 «comme les plus élevés depuis 1999». Par contre, dans son communiqué de presse du 28 octobre 2016, l'EVAM (Evam\_fermeture\_abis) nous informe qu'en 2016, trois fois moins de requérants d'asile qu'en 2015 sont à loger dans le canton de Vaud et par conséquent, cinq abris seraient fermés.

Que la ville s'engage sur 50 ans dans un «marché» d'asile aussi volatile et non-prévisible manque tout simplement de bon sens. Mesdames, Messieurs, soyez courageux, oubliez un peu vos egos et reprenez l'idée de Georges Tornier de construire un immeuble mixte à loyers modérés à cet endroit, qui mélange la population et facilite ainsi l'intégration de ces migrants dans notre société. La ville peut, en fonction des besoins, louer un nombre variable d'appartements à l'EVAM.

Aux habitants de Nyon, j'aimerais dire: la ville c'est vous! Mieux vivre à Nyon: <http://www.atelier94.ch/>

Hugo Isler,  
Nyon

## TRANSPORT

Du gravier par  
le rail: la soupe  
a bon goût!

Il y a plus de dix ans qu'un groupe «Grain de Sel» est venu réanimer un dossier prétendument impossible: celui du transport du gravier par le BAM depuis la gravière des Délices à Apples.

Il avait réuni des élus de tous les partis politiques de la région afin de forger le plus large consensus possible autour d'un projet avant-gardiste et exemplaire.

Trois classeurs fédéraux attestent des multiples séances que nous avons suscitées avec les représentants de l'Etat, les transporteurs privés, la direction des MBC et même trois conseillers d'Etat, lors de séances matinales, plus ou moins motivés à travailler ensemble.

Bien des obstacles ont dû être franchis durant ces dix ans afin de trouver une solution où chacun y trouverait son compte: les transporteurs privés, plutôt familiers de la route, les défenseurs de l'environnement, réticents face à l'exploitation des carrières, les spécialistes du train (avec tous les enjeux liés à l'acquisition du nouveau matériel roulant) et les pouvoirs publics subventionneurs (canton et Confédération)...

L'inauguration, début octobre, de ce vaste ouvrage sur le site des Délices, dont la presse s'est fait l'écho, nous a donc prouvé que cette vision d'un modèle économique prenant véritablement en compte les contraintes écologiques, était pertinente, ce qui est la meilleure des récompenses.

En fournis laborieuses ayant apporté leur grain de sel, nous nous lancerons donc à nous-mêmes les quelques fleurs d'un bouquet oublié, avec la satisfaction de constater que pour tout le monde aujourd'hui, la soupe a bon goût.

Francine Jeanprêtre,  
présidente,  
et Philippe Martinet,  
pour le groupe Grain de Sel

